

Agrinnov,

votre rendez-vous pour une agriculture durable

Protéger durablement les cultures et développer l'agriculture biologique : voilà les deux priorités du forum Agrinnov. Tous les acteurs de l'agriculture sont invités, pour construire ensemble, des plans d'action ancrés dans la réalité. Rendez-vous les 21, 25, 26 et 27 mars.

Des agriculteurs qui n'arrivent pas à se lancer dans le bio, une réglementation sur les phytosanitaires imparfaite, des consommateurs insatisfaits... Face à ces constats, Agrinnov veut agir. En mars, ce forum sans précédent réunira tous les acteurs désireux de s'investir autour de ces deux thématiques clés : la protection des cultures et le développement de l'agriculture biologique qui, aujourd'hui, stagne en Nouvelle-Calédonie. Des tables rondes seront organisées entre petits groupes de volontaires, afin d'élaborer des propositions d'actions pour la suite. Jean-Christophe Niaoutou, élu à la Chambre d'agriculture et membre du réseau Repair qui agit pour une agriculture innovante et responsable, sera au rendez-vous : « *Il y a des agriculteurs comme moi, en agriculture responsable, qui souhaitent passer en agriculture biologique pour une partie de leur production. La question est : comment fait-on ? Ce n'est plus de la philosophie, là : on est dans du concret !* » L'objectif est de pouvoir ensuite rédiger des « livres blancs » pour chacune des deux thématiques, en se gardant bien de tomber dans l'inventaire à la Prévert, souligne Clément Gandet, directeur technique de la Chambre d'agriculture : « *Nous voulons identifier une dizaine de leviers par thématique, qui seront déclinés en actions précises, et surtout, faisables dans notre contexte humain et économique* ». Mais



avant cela, un important travail préliminaire doit être réalisé.

DU CHAMP À L'ASSIETTE

Car pour avancer efficacement, il faut comprendre d'où l'on part. Jusqu'à mi-février, des bureaux d'études sont allés ainsi à la rencontre de différents acteurs, de toutes les filières et sur tout le territoire, pour discuter de leur situation sans tabou : quelles sont les pratiques actuelles ? Quels impacts au niveau de la santé et de l'environnement ? Quelles sont

les attentes du monde agricole ? Celles de la société civile ? L'idée est d'aller « du champ à l'assiette », de véritablement écouter ce que chacun a à dire.

Cet état des lieux est réalisé avec l'appui de spécialistes extérieurs. Coleacp (Comité de liaison Europe-Afrique-Caraïbes-Pacifique) est ainsi chargé du diagnostic « produits phytosanitaires » : il s'agit d'un organisme financé par l'Union européenne, dont la mission est d'accompagner le développement de l'agriculture dans les pays d'Asie, des Caraïbes et du Pacifique, tout en



agrinnov^{NC}


21 & 25 → 27 MARS 2019



© CANC - N. Petit

« Cela fait dix ans que l'agriculture biologique existe en Nouvelle-Calédonie ; nous avons aujourd'hui besoin de passer à la vitesse supérieure. Et pour cela, il est important de faire un point, tous ensemble. »

FRANCK SOURY-LAVERGNE,
ÉLU DE LA CHAMBRE
D'AGRICULTURE ET MEMBRE
DE BIOCALÉDONIA



« J'attends beaucoup d'Agrinnov au niveau collectif : j'espère que les agriculteurs vont se rassembler, se recentrer et arriver à discuter ensemble de ces questions ambitieuses, de ces sujets d'avenir. Nous, agriculteurs, sommes aussi consommateurs ! Nous nous posons tous les mêmes questions. Collaborer rend la réflexion plus facile que si chacun reste dans son coin. »

JEAN-MICHEL DELATHIÈRE,
ÉLU DE LA CHAMBRE D'AGRICULTURE
ET MEMBRE DE REPAIR

respectant les normes UE, afin de garantir l'accès de ces pays au marché européen. L'avantage : d'une part, l'organisme connaît la réglementation européenne sur le bout des doigts ; d'autre part, ses spécialistes savent concilier ces règles avec les réalités et problématiques des pays tropicaux.

PRODUIRE PLUS, PRODUIRE MIEUX

Côté bio, c'est la Chambre d'agriculture de la Drôme qui s'occupe du diagnos-

tic. Logique : l'agriculture biologique atteint 30 % dans ce département. Sur-tout, le salon professionnel Tech&Bio y est organisé : 18 500 agriculteurs réunis autour des dernières innovations et techniques de l'agriculture biologique... dont 60 % de producteurs conventionnels. « Les sources de motivation pour faire du bio sont très diverses selon les agriculteurs. Ce qui compte avant tout, c'est de décloisonner toutes les formes d'agriculture », note Clément Gandet. Les constats révélés par ces enquêtes serviront ensuite de base aux débats du

forum Agrinnov de mars. Réunir phytosanitaire et bio dans un même événement : contradictoire ? Plutôt complémentaire, résume Jean-Christophe Niaoutou : « Nous ne pouvons pas vivre uniquement du bio, car il faut pouvoir produire du volume. Mais nous ne pouvons pas vivre uniquement du conventionnel non plus. Jusqu'ici, nous étions plutôt dans une situation d'affrontement, dans une impasse. Il faut absolument se mettre autour de la table, et discuter sereinement de ce que nous voulons, tous, pour l'avenir. »